

Homélie du 4 Août 2024
18^e dimanche du Temps Ordinaire
(Ep 4, 17.20-24)
(Ex 16, 2-4.12-15)
(Jn 6, 24-35)

En vacances comme pendant toute l'année, **ne nous conduisons pas comme des païens mais comme des êtres spirituels, des hommes nouveaux** : c'est l'appel de Saint Paul dans la deuxième lecture de ce dimanche : « *Vous ne devez plus vous conduire comme des païens qui se laissent guider par le néant de leur pensée... Laissez-vous renouveler par la transformation spirituelle de votre pensée. Revêtez-vous de l'homme nouveau.* »

- **Conduisons-nous comme des êtres spirituels qui savent pourquoi ils vivent, qui ont un but élevé qui les entraîne vers le haut.** Le païen « *se laisse guider par le néant de sa pensée* » vient de dire Saint Paul, autrement dit : Il n'a rien dans la tête, il fait n'importe quoi ; ce qui inspire son comportement, ce sont « ses convoitises », c'est-à-dire ses désirs purement humains, désirs d'argent, de biens matériels, de pouvoir, de gloire, de succès, de plaisirs, ou même, et c'est pire, ce qui l'inspire ce sont ses pulsions terre à terre, animales : même des personnages célèbres de la société ou de l'Église tombent dans ce piège, nous l'avons entendu encore récemment. **Ne nous laissons donc pas guider par nos convoitises, nos désirs, nos pulsions, mais par un but élevé qu'on doit garder dans la tête** et faisons donc régulièrement le point sur notre vie en nous demandant : « **Quel est le but de ma vie ? Est-ce qu'actuellement je fais tout pour l'atteindre ?** Est-ce que je sacrifie mes désirs trop terrestres pour atteindre ce but qui m'élève vers le Haut, vers Dieu ?
- **Conduisons-nous comme des êtres spirituels en servant un but élevé et en vivant des valeurs humaines et spirituelles.** Ce qui donne de l'intensité, du poids à notre vie, ce sont les valeurs que l'on vit. Le païen se laisse conduire par le néant de sa pensée parce qu'il ne vit rien de profond, aucune valeur, en tout cas ce n'est pas ce qu'il cherche. Être spirituel c'est sans cesse se dire : « tiens aujourd'hui je vais être plus aimable, plus serviable, plus attentif aux autres, plus disponible à leurs appels, plus compréhensif, plus à l'écoute, plus convivial, plus fraternel... Aujourd'hui, je vais être plus actif, plus énergique, plus volontaire, je vais me secouer un peu pour faire plus, pour faire mieux ce que j'ai à faire... Aujourd'hui je vais moins tourner autour de moi-même, de mes désirs égocentriques et je vais m'ouvrir aux autres, aux différences que je côtoie pour les accueillir, et à tout ce qui fait la vie de la société et du monde, que ce soit les grands moments de bonheur comme les Jeux Olympiques ou les grands malheurs comme les guerres, les génocides, la violence qui se déchaîne, ou les catastrophes de toute sorte. Aujourd'hui, je vais mieux respecter la nature, éviter le gaspillage, contempler les merveilles de la création si belle par tout l'univers. Aujourd'hui je vais plus penser à Dieu, à sa Présence en moi, dans la nature, dans les autres, je vais prendre plus de temps pour me poser, faire le point, prier, méditer et remettre entre les mains de Dieu en toute confiance mes

soucis, mes projets... » Voilà comment être un être spirituel : penser chaque jour même en vacances aux valeurs que je vais vivre pour être toujours plus en harmonie avec les autres, avec la nature, avec moi-même, avec Dieu.

- **Conduisons-nous comme des êtres spirituels qui se laissent guider par un but, par des valeurs et aussi par des responsabilités.** Antoine Saint-Exupéry que je vais vous présenter dans la mini-retraite du 22 Août a répété : « **être homme, c'est être responsable.** *C'est sentir, en posant sa pierre, que l'on contribue à bâtir le monde.* » Être spirituel c'est sortir de l'égoïsme, du « moi... moi... moi » et de l'indifférence qui dit : « les problèmes des autres, ce n'est pas mon problème, qu'ils se débrouillent ! » ; être spirituel c'est s'intéresser aux autres, à leurs problèmes, c'est se sentir responsable d'eux, prendre des responsabilités dans la société et dans l'Église pour que ça aille mieux pour tous, pour qu'il y ait partout plus de justice, de solidarité, de fraternité, plus de foi et d'espérance ! Prendre des responsabilités, ce n'est pas toujours facile car ceux dont on est responsable ne jouent pas forcément le jeu, ne vont pas forcément dans le sens qu'on voudrait. Dans la première lecture, Moïse, le grand responsable du Peuple de Dieu, doit faire face aux récriminations des Hébreux qui rouspètent parce que dans le désert ils n'ont pas de pain, pas de viande, ils « meurent de faim ». Alors Moïse au lieu d'envoyer promener son peuple jamais content intervient auprès de Dieu... et Dieu fera pleuvoir le pain du ciel, la manne, et les cailles qui rassasieront ceux qui ont récriminé. Comme Moïse, pour être spirituels, prenons des responsabilités et assumons-les même si c'est parfois très difficile.
- **Enfin pour nous conduire comme des êtres spirituels, soyons relationnels, cultivons nos relations avec les autres,** cultivons l'amitié, la convivialité, la fraternité, soyons même comme Jésus du bon pain pour les autres, nourrissons-les de notre présence à leurs côtés, de notre amour, de notre soutien, de notre aide, de nos valeurs, de notre foi, de notre spiritualité, du meilleur de nous-mêmes. Oui, nous serons vraiment des êtres spirituels à la manière de Jésus quand nous serons pour les autres un pain de vie, une nourriture qui les aide à mieux vivre.

Saint Paul nous a invités à ne pas nous conduire comme des païens mais comme des êtres spirituels, des hommes nouveaux, Jésus nous invite donc à aller encore plus loin : à être une nourriture spirituelle pour tous nos frères et c'est ça le sommet de la spiritualité chrétienne : c'est la spiritualité qui se donne aux autres. **Soyons donc des êtres spirituels qui aident les autres à être eux-mêmes plus spirituels.**

Amen !

René Pichon